Bloc-notes « Reptiles et Amphibiens du Languedoc-Roussillon »

L'herpétologie, nom créé par Kleim en 1765, est une des branches de l'Histoire Naturelle traitant des reptiles et amphibiens. Elle a donc droit de cité à la SHHNH.

Dans l'index de nos Annales figure un compte-rendu de trois pages rapportant la causerie donnée sur ce sujet le 14 décembre 1852 par M. Dumas, professeur à l'École nationale d'agriculture de Montpellier, et qui avait à cette occasion présenté divers échantillons conservés dans des tubes remplis d'alcool …

Renouant avec la tradition, ce premier bloc-notes a pour objectif de vous faire mieux connaître ou bien découvrir les lézards de notre région à partir de photos de terrain suivies de quelques notes succinctes pour votre information.

Bloc-notes « *Reptiles et Amphibiens* »

Index des fiches « Lézards »

N° de fiche	Nom de l'espèce	N° de page photo(s)	N° de page note(s)
Fiche 001	Lézard ocellé *Timon lepidus*	3	4
Fiche 002	Lézard vert occidental *Lacerta bilineata*	5 / 6	7
Fiche 003	Lézard des souches *Lacerta agilis*	8	9
Fiche 004	Psammodrome algire *Psammodromus algirus*	10	11
Fiche 005	Psammodrome d'Edwards *Psammodromus edwarsianus*	12	13
Fiche 006	Lézard vivipare *Zootoca vivipara*	14	15
Fiche 007	Orvet fragile *Anguis fragilis*	16	17
Fiche 008	Seps strié *Chalcides striatus*	18	19
Fiche 009	Lézard des murailles *Podarcis muralis*	20 / 21	22
Fiche 010	Lézard catalan *Podarcis liolepis*	23	24
Fiche 011	Tarente commune *Tarentola mauritanica*	25	26
Fiche 012	Hémidactyle verruqueux *Hemidactylus turcicus*	27 / 28	29

❶

❷

① Saint André de Majencoules, Gard (07/10/2020) © G. Torreilles. Mâle adulte.

② Montoulieu, Hérault (02/05/2015) © J.-P. Marger. Mâle adulte découvert sous une plaque dans une pâture.

Typique du milieu méditerranéen (garrigue essentiellement) ce lézard est le plus grand de France. On le rencontre généralement de début mars à fin octobre, le printemps offrant le plus de chance de l'observer car c'est la période de l'accouplement. Le mâle et la femelle ont les flancs ornés de taches bleues (les ocelles).
Cette espèce est essentiellement insectivore, mais elle semble apprécier les fruits sucrés. Le Lézard ocellé a comme prédateurs principaux dans notre région les grands rapaces et la Couleuvre de Montpellier.

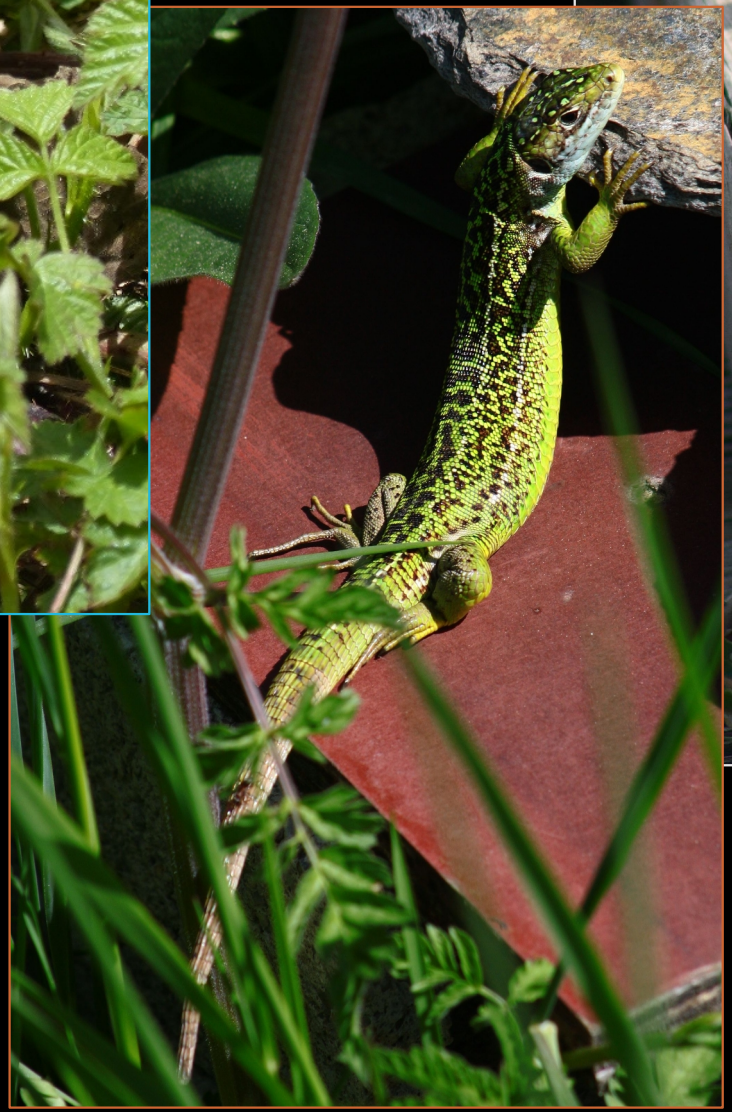
La situation de l'espèce est préoccupante en France.

✍ Individu juvénile photographié le 04/10/2015 dans des chênes verts au pied de la falaise de l'Hortus.
On peut noter les ocelles jaunâtres bordés de noir sur le dos.

© J.-P. Marger

Fiche 002 A : Le Lézard vert occidental *Lacerta bilineata* (Daudin, 1802)

❶



❷

❸

4

5

6

① Paladru, Isère (25/04/2018) © J. Taïb. Mâle.

② Les Laupiettes, Gard (08/05/2011) © J.-P. Marger. Mâle en insolation, dans un jardin.

③ Lattes, Hérault (08/10/2015) © J.-P. Marger. Femelle adulte sur le plattelage.

④ Martigné-Ferchaud, Ille-et-Vilaine (30/04/2001) © J.-P. Marger. Individu certainement femelle dans la végétation.

⑤ Les Laupiettes, Gard (07/03/2007) © J.-P. Marger. Femelle. Notez les lignes dorsolatérales rehaussées de taches.

⑥ Badaroux, Lozère (01/09/20) © G. Torreilles. Femelle.

Espèce fréquemment observée dans divers habitats tant en plaine qu'en montagne, le Lézard vert occidental se nourrit d'insectes et d'arachnides. C'est un bon grimpeur comme le prouve la photo ci-dessous à droite. Notez la queue particulièrement longue.
La situation de cette espèce n'est pas préoccupante pour l'instant.

La Gardiole, Hérault (sans date). Juvénile. ⮝
© J.-P. Marger

✍ : J'ai pu apprivoiser un lézard vert qui s'abritait dans le mur de soutènement de la route au hameau des Laupies (Gard).
Au préalable appâté par des vers de farine d'abord jetés de loin, il sortait la tête de sa cachette pour venir les saisir au bout de mes doigts quelques jours plus tard.

Restinclières, Hérault (2020) © M. Huguet ➢

①

②

③

① Frouges, Cantal (10/06/1984) © G. Torreilles, d'après une diapositive numérisée. Mâle.

② Étang des Landes, Creuse (16/05/2015) © G. Torreilles. Mâle.

③ Lac de Balcère en Capcir, Pyrénées-Orientales (24/09/2006) © J.-P. Marger. Femelle.

Contrairement à son nom, le Lézard agile ne l'est guère. Assez corpulent, et bien que plus petit que le Lézard vert, il peut atteindre une taille d'environ 25 cm de long. Actif par beau temps, il se nourrit d'insectes divers, d'araignées et de fourmis. Vous aurez peut-être la chance de le rencontrer dans le sud-est du Massif central et bien plus rarement dans l'ouest des Pyrénées-Orientales, en lisière des bois, des landes et des haies.

À l'inverse des populations du reste de l'Europe, celles de notre pays sont vulnérables.

✍ : La femelle (photo n° 3) prenait le soleil sur les rochers au pied de la falaise longée par une route forestière en bordure du lac de Balcère en Capcir (Pyrénées-Orientales), site pourtant très fréquenté par les pêcheurs et les randonneurs.
J'ai pu la photographier de très près sans qu'elle cherche à s'enfuir.

①

②

③

① L'Hortus, Hérault (12/04/2008) © J.-P. Marger. En bordure de la piste forestière DFCI.

② Valflaunès, Route D 17 E6, Hérault (06/03/2017) © J.-P. Marger. Bordure d'un sentier sous l'oppidum du Roc des Mates.

③ Les Embruscalles, Route D 107, Hérault (12/04/2015) © J.-P. Marger. Près du Grand Puech.

Plus grande que le Lézard des murailles, (30 cm), cette espèce ne se rencontre, en France, qu'en Languedoc-Roussillon. Le dos, généralement de couleur grise, est orné de deux lignes de couleur blanche à jaune caractéristiques.
Inféodé au milieu méditerranéen, on peut le rencontrer par exemple dans les bosquets de chênes verts avec des affleurements rocheux. Très agile, il grimpe à l'occasion dans les arbres pour s'y réfugier.

Cette espèce, cependant peu commune, ne semble pas menacée.

✍ : J'ai entr'aperçu le spécimen de la photo n° 3 filant se cacher à mon approche dans les touffes de brachypode rameux. Après un long affût, j'ai eu la chance de le voir ressortir avec prudence d'une touffe de romarin presque à mes pieds. Il m'a laissé le temps de prendre quelques photos avant de se cacher à nouveau.
On peut bien observer sur le document ci-contre les écailles fortement carénées de son dos.

①

②

③

① Réserve Naturelle de la plaine des Maures, Var (14/06/2012) © J.-P. Marger.

② Guzargues, Hérault (12/04/2013) © J.-P. Marger.

③ Guzargues, Hérault (12/04/2013) © J.-P. Marger. Quelques lambeaux de l'ancienne peau sont encore visibles suite à la mue.

L'un des plus petit lézard de France (13 cm environ), qui se rencontre dans la zone de la garrigue dégradée mais également dans les dunes littorales. Sur une couleur de fond marron orangé, le dos est marqué de lignes parallèles généralement continues grises et jaunes avec des barres transversales épaisses de couleur gris sombre. La gorge et le ventre sont blanc nacré. Il se nourrit de petits insectes et d'araignées.
L'espèce ne semble pas très menacée en garrigue, mais elle l'est en zone sableuse du bord de mer.

✍: Si on essaie de capturer à la main ce lézard dans les dunes du littoral, il s'enfouit très rapidement dans le sable. Saisi, il pousse même de petits cris !

⮜ Biotope du Psammodrome d'Edwards (Devois du Figaret entre Saint-Drézéry et Guzargues, Hérault)

Bloc-notes « *Reptiles et Amphibiens* »
Fiche 006 : Le Lézard vivipare *Zootoca vivipara* (Jacquin, 1787)

①

②

③

① Plateau de Sault, Aude © J.-P. Marger (diapositive numérisée non datée). Mâle.

② Forêt de la Joux, Jura (03/03/2007) © G. Torreilles. Femelle.

③ Lac d'en Calvet, Pyrénées-Orientales (06/09/2017) © J.-P. Marger. Juvénile,

Petit lézard de couleur généralement brune dessus, avec une ligne vertébrale foncée souvent discontinue et deux bandes latérales claires.
Sous nos latitudes, le Lézard vivipare se rencontre en montagne dans les zones humides et fraîches. Comme l'indique son nom, les jeunes sont entièrement formés à leur naissance, mais les populations des Pyrénées (qui constituent une sous-espèce particulière) pondent des œufs.
Cette espèce ne semble pas menacée à court terme, mais différents facteurs (réchauffement climatique, développement touristique) peuvent rendre certaines populations vulnérables, en particulier celles du département de l'Hérault (Caroux-Espinouse).

Biotope de l'individu de la photo n° 3

✍ : La photo n° 1 est celle du premier spécimen que j'ai pu observer sur le terrain.

Le jeune ci-contre a été vu dans une zone de mouillère. (lac de Puyvalador, Pyrénées-Orientales). ➢

①

③

②

① Les Angles, Pyrénées-Orientales (31/07/2010) © J.-P. Marger. Femelle dans un jardin, sous une lauze.

② Réserve Naturelle du Scamandre, Gard (15/10/2015) © J.-P. Marger. Femelle sous une plaque.

③ Capcir, Pyrénées-Orientales, date et auteur inconnu. Juvénile.

L'Orvet fragile est le seul lézard apode de notre région. Le mâle est de couleur grise alors que la femelle et les jeunes ont le dos brun avec une ligne vertébrale. Les écailles sont lisses, tant celles de la face ventrale que dorsale. Cette espèce est peu visible dans la journée, restant cachée sous les feuilles ou les pierres et partant chasser au crépuscule de petits invertébrés (vers de terre, araignées, limaces).

Cette espèce ovovivipare n'est pas particulièrement vulnérable.

Femelle dans une friche à Réal (Pyrénées-Orientales) (11/09/2014) © J.-P. Marger

✍ : Lorsque un prédateur saisit un orvet par la queue, celle-ci se casse, occasionnant à l'orvet une grosse blessure (phénomène d'autotomie).
C'est pour cette raison que les anciens l'appelaient « serpent de verre » et le détruisaient quasi systématiquement en oubliant que c'est un précieux auxiliaire des jardiniers.

①

③

②

① Clapiers, Domaine de Viviers, Hérault © J.-P. Marger (numérisation d'une ancienne diapositive non datée).

② Hérault © J.-P. Marger (numérisation d'une ancienne diapositive non datée).

③ Lieu, date et auteur inconnus.

Ce lézard paraît à première vue dépourvu de pattes, alors qu'il en possède bien deux paires de taille très réduite, tridactyles, qu'il peut escamoter dans des petites rainures de ses flancs lorsqu'il se déplace rapidement. Il doit son nom aux stries longitudinales qui ornent son corps.

Bien qu'assez commun, cette espèce pourrait souffrir à la longue des modifications de certaines pratiques agricoles.

✍ : L'observation du Seps strié demande de la patience et une bonne connaissance des biotopes qu'il affectionne, les pelouses et herbages denses de la garrigue.
Pour avoir une chance de le surprendre, marchez à pas comptés les yeux rivés au sol et vous le verrez peut-être filer dans la végétation.

①

②

③

⑤

④

⑥

① Planès, Pyrénées-Orientales (09/04/2015) © J.-P. Marger. Femelle sur un mur.

② Montlouis, Pyrénées-Orientales (16/08/2006) © J.-P. Marger. Mâle avec des taches bleues sur les plaques ventrales.

③ Les Angles, Pyrénées-Orientales (10/07/2020) © J.-P. Marger. Mâle ayant échappé à un prédateur (queue coupée).

④ Date, lieu et auteur inconnus. Accouplement.

⑤ Lattes, Hérault (17/04/2013) © J.-P. Marger. Femelle venant de capturer une chenille.

⑥ Barrage de Matemale, Pyrénées-Orientales (03/09/2019) © J.-P. Marger. Vue partielle d'un groupe au soleil.

Qui ne connaît le Lézard des murailles, le plus commun de nos petits lézards en zone urbaine et dans les jardins où il chasse petits insectes et araignées quand il ne prend pas un bain de soleil ?

Cette espèce n'est pas vulnérable.

Une femelle chassant dans notre jardin (Pyrénées-Orientales)
© É. Derouané

①

① Lieu inconnu (21/06/2006) © G. Lacassin. Mâle de *Podarcis liolepis cebennensis*

Longtemps confondu avec le Lézard des murailles, il s'en distingue par plusieurs critères morphologiques demandant un examen attentif, d'autant plus que ces deux espèces vivent dans des biotopes assez semblables, mais le Lézard catalan évite les zones urbanisées dans l'Est et le Nord-Est du Languedoc (NB : dans l'ouest de l'Hérault, dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, il est abondant en ville, et même largement majoritaire par rapport au lézard des murailles).

Bien que classée « espèce à surveiller » sa situation dans notre région ne semble pas préoccupante pour l'instant.

✍ Le Lézard catalan est plus gracile que le Lézard des murailles et son museau plus pointu. Sa taille maximum est de 14 cm environ, contre 18 cm chez le Lézard des murailles.

Lézard catalan *Podarcis liolepis cebennensis*
Cirque de Navacelles (Hérault) 15/05/2011
(© J.-P. Marger).

Fiche 011 : La Tarente commune (ou de Maurétanie) *Tarentola mauritanica* (Linnaeus, 1758)

①

②

③

① Castelnau-le-Lez, Hérault (04/10/2015) © J.-P. Marger. Découvert entre des planches dans un jardin.

② Montpellier, Hérault (21/05/2019) © J.-P. Marger. Abrité derrière la plaque de l'entrée sud du zoo de Lunaret.

③ Montpellier, Hérault (21/05/2019) © J.-P. Marger. Mur sud du zoo de Lunaret.

La Tarente commune, le plus gros des geckos européen, semble s'être implantée dans la région au début du XIXe siècle. Elle occupe deux habitats, un naturel (milieux rocheux, vieux troncs) et l'autre plus artificiel dans les agglomérations. Cette espèce ne peut être confondue avec une autre : tête massive, dos d'aspect épineux, doigts avec des pelotes adhésives, pupilles verticales.
Espèce anthropique, elle n'est pas menacée chez nous. Elle pourrait par contre être responsable de la raréfaction du lézard des murailles en périphérie des villes.

✍ : *Photo n° 1 : individu de couleur claire, photographié le soir.*
Photo n° 3 : individu de couleur sombre, en pleine journée.

➢ Deux individus réguliers sur ce site, la porte d'un mazet. Castelnau le Lez, Hérault (02/06/2020 à 16 h. 29). © J.-P. Marger.

Juvénile sur mon balcon. Castelnau le Lez, Hérault (20/08/2016) © J.-P. Marger. ➢

②

① Sardaigne, Stintino, Le Tonnare village (31 08 2017) © Ph. Geniez. Adulte.

② Hérault , Agde (04 09 1986) © Ph. Geniez. Juvénile dans la vieille ville.

De couleur grise moucheté de sombre, généralement rosée, on trouve ce petit gecko sur les substrats rocheux, les murs, où il cohabite parfois avec la Tarente de Maurétanie.
Contrairement à cette dernière, il possède des doigts qui se terminent par des griffes.
Insectivore, il est essentiellement nocturne mais profite parfois du soleil pour réguler sa température. Pour avoir des chances de l'observer en Languedoc-Roussillon, il faut explorer patiemment des sites très localisés (corniches maritimes de Banuyls-sur-Mer à Cerbère, ville d'Agde et littoral rocheux du Cap d'Agde, certains quartiers de Nîmes).

Statut : localisé dans les Pyrénées-Orientales en milieu naturel, en voie d'extinction ou déjà disparu d'Agde et de Nîmes.

Peu nombreux sont les naturalistes qui s'intéressent aux Reptiles et Amphibiens alors que le Languedoc-Roussillon en abrite plus de cinquante espèces. Il est vrai qu'ils souffrent encore de nos jours d'une mauvaise image de marque et que, de plus, leur observation n'est pas des plus aisée.

Puisse ce premier bloc-notes consacré aux Lézards susciter chez vous une nouvelle passion et faire en sorte que le nombre des herpétologues au sein de la SHHNH aille croissant.

Je remercie Élise Derouané, Gilbert Lacassin, Jacques Taïb et Gérard Torreilles qui ont bien voulu m'autoriser à utiliser leurs clichés et Philippe Geniez qui a accepté, malgré ses nombreuses occupations à l'École Pratique des Hautes Études, de relire et corriger ce travail et me communiquer des photos personnelles.

N'hésitez pas à me faire parvenir vos photos en indiquant la date et le lieu de la prise de vue si possible pour compléter ce bloc-notes dans l'avenir.

Bien cordialement.